

Florent Chiaperro a témoigné de la diversité des expériences menées sur le terrain par le collectif ETC. Ce groupe a été créé à Strasbourg en 2009 et est aujourd'hui basé à Marseille.

L'approche du collectif est d'intégrer la population locale dans le processus de création de l'espace.

Les habitants, représentants d'associations, acteurs locaux sont vus comme des contributeurs actifs, des "prosumers" (c'est à dire des "consommateurs-producteurs").

Les projets peuvent porter sur la réalisation de structures construites ou de mobilier urbain, sur l'organisation de rencontres ou de conférences, d'ateliers d'apprentissage, ou d'interventions plus artistiques.

L'objet et l'intérêt de ces expérimentations urbaines n'est pas seulement dans le résultat, mais surtout dans le processus qui le génère et dans le nouvel environnement et les nouveaux comportements qu'il engendre.

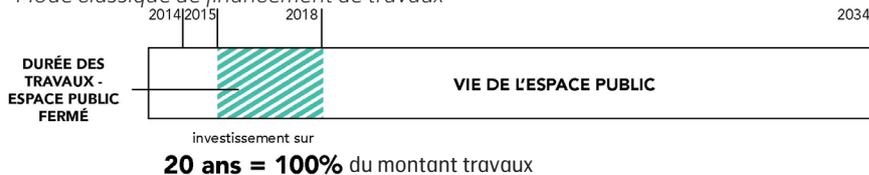


A l'initiative de quelques voisins, les habitants sont conviés à participer à la "ré-animation" d'une place (Bordeaux).



"On the Moon" : Une cité-jardin s'approprié un terroir de manière ludique (Hénin-Beaumont).

Mode classique de financement de travaux



Alternative de financement par étapes



Echanges avec l'assistance

- S. Muzika (SERM) : Intervenez-vous suite à des commandes ou prenez-vous l'initiative?

Florent Chiaperro : Il peut y avoir des commandes directes, nous répondons également à des appels d'offres. Nous montons parfois des projets via des demandes de subventions. Nous travaillons pour les aménageurs, pour les collectivités, pour des lieux culturels, pour des centres sociaux...

- M-F Vallat (Wittenheim) : Pour porter un projet dans le cadre d'un marché public, il faut anticiper les coûts et chercher le financement. Comment concilier ces contraintes avec une manière de faire le projet qui implique d'engager un budget sur une page blanche ?

Florent Chiaperro : Je peux vous donner un exemple pour un appel d'offres pour lequel notre réponse incluait la mise en place d'un conseil de maîtrise d'usage. Cela permet de guider des actions réalisées par étapes (cf. illustration ci-dessus).

S. Plavinski (SERM) : Pour compléter le propos, on peut dire que cette nouvelle approche est en phase avec le contexte économique dans lequel on est. Aujourd'hui, lorsque l'investissement est important, la collectivité peut hésiter. Or, il lui est plus facile de faire face si elle a un budget plus modeste qu'elle vote tous les ans.

- E. Philippe (paysagiste) : Nous sommes amenés en tant que paysagiste ou urbaniste, à dessiner des espaces publics, mais c'est très difficile parfois de préfigurer et d'imaginer les usages de ces espaces. Comment abordez-vous la question ?

Florent Chiaperro : Nous ne nous sentons pas légitimes pour définir des usages. On cherche plutôt des dispositifs qui permettent de faire émerger les usages.

- Comment dépasser "l'esthétique de la palette"?

Florent Chiaperro : Nous ne sommes pas attachés à un matériau ou une esthétique en particulier. L'utilisation des palettes ou du bois brut est une question de moyens. C'est aussi une manière d'affirmer le côté "temporaire", de signifier que les choses peuvent évoluer. Nous travaillons à la récupération et au recyclage de matériaux, notamment avec les collectivités. Cela demande cependant des capacités de stockage.

Les "Matinales" de l'Agence d'Urbanisme sont des rendez-vous réguliers avec les élus et acteurs du territoire, pour un débat sur un sujet d'actualité. Pour toute information sur les "Matinales": programmes, documents, invitations, etc, connectez-vous sur notre site internet : www.aurm.org

Essentiel édité et imprimé par :
Agence d'Urbanisme de la Région Mulhousienne

33 avenue de Colmar. 68200 Mulhouse

Tel : 03 69 77 60 70
www.aurm.org

Directrice de la publication : Viviane BÉGOC

Rédaction : Cécile CALIFANO-WALCH

Edition : avril 2015

Crédit photo/image : AURM sauf mention contraire

Reproduction autorisée avec mention de la source et référence exacte.